



### UN NOUVEAU BULLETIN

**LES PANDÉMIES DU SIÈCLE DERNIER ONT EU LIEU EN 1918-1919 (GRIPPE ESPAGNOLE), 1957-1958 (GRIPPE ASIATIQUE) ET 1968-1970 (GRIPPE DE HONG KONG). PERSONNE NE PEUT PRÉDIRE QUAND SURVIENDRA LA PROCHAINE, NI SON DEGRÉ DE SÉVÉRITÉ. ON SAIT TOUTEFOIS QU'IL FAUT SE PRÉPARER CAR, UNE FOIS LA PANDÉMIE COMMENCÉE, TOUT SE PASSERA TRÈS VITE. IL SERA ALORS TROP TARD POUR PLANIFIER DES MOYENS DE LUTTE EFFICACES. ON SAIT AUSSI QUE DE NOMBREUSES PERSONNES SERONT MISES À CONTRIBUTION QUAND UNE ALERTE À LA PANDÉMIE SERA LANCÉE. CHACUN AURA ALORS LA RESPONSABILITÉ DE FOURNIR LES SOINS ET SERVICES POUR LESQUELS IL A ÉTÉ FORMÉ, DANS DES CONDITIONS QUI PEUVENT ÊTRE DIFFICILES TANT SUR LE PLAN HUMAIN QUE SOCIAL.**

### Situation actuelle

À l'échelle internationale, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) suit à la trace les virus qui pourraient causer une pandémie d'influenza. En Asie, un nouveau virus de l'influenza, le H5N1, s'est répandu au niveau de la faune aviaire : oiseaux migrateurs, poulets, canards sauvages et domestiques. Malgré de multiples mesures de contrôle, ce virus continue à se répandre en Asie et est aussi apparu notamment en Russie, en Turquie, en Roumanie et en Grèce. Comme les humains sont en contact plus étroit avec les poulets, surtout en Asie où ces animaux se retrouvent dans de multitudes petites fermes familiales et même dans des marchés d'animaux vivants, plusieurs transmissions de virus influenza aviaire (poulet) à des humains ont été rapportées. Ainsi, plus d'une centaine de cas humains de l'influenza H5N1 aviaire ont été rapportés en Asie et plus de 50 % d'entre eux sont décédés. Cela démontre que ce virus peut se transmettre d'un poulet infecté à l'humain et causer une maladie très sévère voire mortelle. Toutefois, à part quelques très rares exceptions, tous ces cas ont contracté leur infection directement des poulets (contacts avec les animaux vivants ou manipulation d'animaux infectés) ce qui indique que ce virus n'a pas la capacité de se transmettre d'un humain à un autre. La consommation de viande de poulet adéquatement cuite n'est pas impliquée comme mode de transmission de l'influenza H5N1.

Sachant que le virus influenza est connu pour sa capacité à se transformer (mutations génétiques, échange de matériel avec d'autres virus) la communauté scientifique surveille attentivement ce virus car, s'il développe la capacité de se transmettre d'un humain à l'autre, il pourrait être à l'origine de la prochaine pandémie.

Ce nouveau bulletin, qui paraîtra au besoin, présente l'information la plus récente sur le sujet ainsi que les mesures prévues au Québec pour faire face à une telle situation. Puisqu'une pandémie peut entraîner un désordre social et économique important nécessitant une contribution de tous afin de se préparer le mieux possible, les sujets couverts ne toucheront pas seulement au secteur de la santé.



[www.msss.gouv.qc.ca/pandemie](http://www.msss.gouv.qc.ca/pandemie)

## Qu'est-ce qu'une pandémie d'influenza ?

Une *pandémie* est une épidémie qui n'est pas limitée à un endroit donné (ceci serait une éclosion), une ville, un pays, mais qui atteint plutôt un continent, un hémisphère et même toute la planète. L'influenza ou la grippe, est une maladie très fréquente causée par le virus influenza qui est en fait une famille de virus. À chaque année des virus influenza circulent surtout au cours de l'hiver (ceci est vrai dans l'hémisphère nord) et causent des épidémies de grippe. Ces virus se modifient légèrement à chaque année, ce qui explique que même si on a déjà eu la grippe on peut la contracter à nouveau l'année suivante. Conséquemment, le vaccin contre l'influenza doit donc être revu à chaque année et adapté aux niveaux virus circulant, et une vaccination doit être répétée annuellement pour offrir une protection optimale.

Une pandémie d'influenza sera provoquée par un virus influenza complètement différent de ceux que l'on rencontre à chaque année durant les saisons de grippe. En effet, les évidences scientifiques actuelles indiquent que ce virus proviendra fort probablement d'un virus infectant normalement la faune aviaire (influenza aviaire ou grippe du poulet) qui se transformerait et infecterait les humains.

À cause de la nouveauté du virus modifié, il n'existera aucune protection naturelle dans la population et le vaccin annuel ne protégera pas contre ce nouveau virus influenza. C'est pourquoi, une grande partie de la population pourrait être atteinte. Dans une saison grippale moyenne, 10 % à 15 % de la population contracte l'influenza; durant une pandémie, cela peut aller jusqu'à 50 %. Il est impossible de prévoir l'ampleur et la sévérité de la prochaine pandémie. Elle pourrait se comparer à la pandémie de 1968-1969 (grippe de Hong-Kong) où à celle beaucoup plus importante de 1918-1919 (grippe espagnole). On ne peut non plus prédire quand elle arrivera mais la situation actuelle de grippe aviaire en Asie élève le degré d'alerte.

Durant les saisons grippales annuelles, les complications (pneumonies, hospitalisations et plus rarement décès) se retrouvent essentiellement chez les personnes âgées, les personnes avec une maladie chronique et les très jeunes enfants. C'est pourquoi ces groupes sont visés par le programme annuel de vaccination contre l'influenza.

Un nouveau virus pandémique pourrait causer une infection plus sévère que la grippe habituelle et les complications incluant les décès être plus importantes. Les trois pandémies du 20<sup>e</sup> siècle ont été responsables de millions de morts à travers le monde. Les complications et décès pourraient survenir non seulement au sein de la population plus vulnérable mais aussi dans l'ensemble de la population. Une pandémie affecte donc la main-d'œuvre, y compris le personnel de la santé, avec les conséquences que l'on peut imaginer.

## Une lutte concertée contre la pandémie

**Les autorités internationales, canadiennes et québécoises de la santé sont déjà mobilisées pour faire face à une éventuelle pandémie.**

Pour faire face à la situation le moment venu, l'OMS et plusieurs pays, dont le Canada, ont développé un *Plan de lutte contre la pandémie d'influenza*. Le Canada, qui est l'un des pays se préparant le plus activement à une pandémie, a publié son propre plan de lutte en février 2004, et celui du Québec sera diffusé sous peu. Les buts visés sont de diminuer la morbidité et la mortalité et de réduire le risque de désorganisation sociale. Le plan québécois est le fruit du travail de préparation qui est en place chez nous depuis quelques années. La mobilisation qui s'est exprimée récemment autour de problèmes de santé publique comme le SRAS constitue un acquis important, qui permettra une action plus concertée et plus efficace en cas de pandémie.

La préparation porte sur les volets suivants :

- > La **surveillance** afin de détecter la survenue de la pandémie, de suivre son évolution et son impact sur la santé de la population ;
- > Les **mesures générales de santé publique** telles que l'éducation auprès de la population, le suivi des cas et des contacts, les recommandations relatives aux lieux de rassemblements publics ;
- > La **vaccination** de toute la population (campagne massive) avec un vaccin spécifique contre le nouveau virus qui devra être développé après l'identification du virus pandémique ce qui fait qu'il ne sera pas disponible au début de la pandémie (délais de plusieurs mois incontournables) ;
- > L'utilisation d'**antiviraux** pour traiter les malades les plus sévèrement atteints ou à risque élevé de développer des complications et possiblement aussi pour prévenir l'apparition de l'infection auprès de certaines groupes ciblés pour assurer le maintien du fonctionnement du réseau de la santé et de services essentiels ;
- > La disponibilité des **services de santé nécessaires** (hôpitaux, laboratoires, etc.) ;
- > Les **mesures de prévention** des infections en milieux de soins ;
- > L'**intervention psychosociale** (pour supporter la population dans un contexte exceptionnel) ;
- > Les **services essentiels** (en lien avec les partenaires de tous les secteurs d'activité) ;
- > Les **communications** (pour informer la population et les divers réseaux impliqués de la situation actuelle, des mesures prises et à venir).

## Pour savoir ce qui se passe : la veille et la surveillance

**La veille épidémiologique et la surveillance constituent la pierre angulaire pour suivre l'évolution de la situation à travers le monde et au Québec et pour orienter les stratégies de prévention et de contrôle.**

Une veille épidémiologique et scientifique est exercée de façon soutenue et des liens étroits maintenus avec les autorités fédérales pour détecter des zones et situations à risque dans le monde et au pays pour pouvoir lancer les signaux d'alerte aux personnes concernées et mettre en place rapidement les mesures nécessaires.

Depuis près d'une dizaine d'années, le Québec est doté d'un système de surveillance qui permet de savoir si le virus de l'influenza circule dans la province et à quel endroit, à quel moment il commence

à circuler et avec quelle intensité. La surveillance permet également de savoir quelles sont les personnes les plus touchées par l'influenza et quel est son impact sur leur santé, notamment en terme d'hospitalisation chez les enfants. Des travaux sont en cours pour mieux connaître l'impact de la grippe dans la population.

En plus de fournir des données sur le virus et la maladie, la surveillance permet d'estimer le nombre de personnes vaccinées contre l'influenza et permet de suivre, dans les temps, les manifestations cliniques inhabituelles qui pourraient être rapportées suite à la vaccination contre l'influenza.

Comme il le fait actuellement mais encore davantage en contexte de pandémie, ce système aidera à guider les interventions de santé publique et à « monitorer » la situation générale que ce soit le fardeau de la maladie, le niveau de couverture des mesures de santé publique dans la population ou auprès de groupes prioritaires ciblés, et l'efficacité de ces mesures.

## Pour se protéger : vaccins, antiviraux et mesures générales de prévention des infections

**Trois catégories de mesures contribuent à diminuer le risque de contracter l'influenza : la vaccination, l'administration d'antiviraux spécifiques contre l'influenza et la mise en place de mesures générales de prévention des infections.**

### La vaccination

La **vaccination** fournit une bonne protection contre l'influenza, et c'est d'ailleurs pourquoi des campagnes de vaccination sont menées chaque automne au Québec, en prévision des épidémies saisonnières. Toutefois, il faut comprendre que le vaccin annuel, s'il est efficace dans la prévention de l'influenza saisonnier, ne l'est pas contre un virus pandémique qui est complètement différent des virus influenza habituellement en circulation. Dans le cas d'une pandémie, un vaccin spécifique contre le nouveau virus doit être développé. Dès qu'il sera disponible, une campagne de vaccination de masse, touchant l'ensemble de la population, sera menée. Toutefois, la production des vaccins comporte d'importantes contraintes, qui pourraient retarder ou ralentir une telle campagne. Les étapes de fabrication nécessaires font en sorte qu'il s'écoulera de six à huit mois entre l'identification du nouveau virus et la disponibilité d'un vaccin spécifique. Au Canada, la responsabilité de développer un vaccin pandémique a été confiée par contrat au fabricant ID Biomedical qui s'engage à fournir le nombre de doses requises pour vacciner la population canadienne. Déjà, ID Biomedical a en main la souche H5N1 pour développer un prototype de vaccin.

Comme l'approvisionnement se fera de façon graduelle, les vaccins seront administrés à la population en tenant compte des groupes prioritaires établis dans le plan canadien, en commençant par les travailleurs de la santé et des services essentiels, suivis des personnes à risque élevé de complications. Le reste de la population sera ensuite vacciné au fur et à mesure de la disponibilité des vaccins.

### Les antiviraux

La deuxième mesure pour lutter contre l'influenza : les **antiviraux**. Comme leur nom l'indique, les antiviraux sont dirigés contre des virus, par opposition aux antibiotiques qui eux, sont dirigés contre des bactéries. Les antiviraux peuvent être utilisés pour traiter les personnes infectées (réduisent la durée de l'infection et diminuent probablement le risque de développer des complications) mais aussi pour prévenir l'infection chez les personnes qui sont exposées au virus (efficacité de l'ordre de 80 %). Une pandémie provoquera une importante demande d'antiviraux partout dans le monde sur une courte période, d'où une probabilité très élevée de pénurie. C'est en prévision d'une telle situation que le gouvernement du Québec, à l'instar d'autres provinces et d'autres pays, a constitué une réserve d'antiviraux (11 millions de doses en réserve pour le Québec). Même avec un tel investissement, une distribution d'antiviraux à toute la population n'est pas envisagée, ni au Québec ni dans les autres provinces/pays, et il faudra sans doute faire des choix difficiles. Dans un tel contexte, l'objectif visé est d'administrer les antiviraux pour traiter les personnes les plus gravement atteintes et les personnes les plus vulnérables aux complications. Pour contribuer au maintien des services essentiels, il y a aussi un objectif de fournir des antiviraux en prévention de l'infection à des groupes clés, comme les travailleurs de la santé ou ceux des services essentiels.



## > Les mesures de santé publique

Compte tenu du délai nécessaire à la production d'un vaccin contre le virus pandémique et que sa distribution de même que celle des antiviraux se fera selon certaines priorités, les **mesures de santé publique** seront déployées afin de ralentir la propagation du virus et de limiter les impacts de la pandémie. Ces activités seront adaptées en fonction des phases de la pandémie.

En période inter pandémique, on insiste sur l'information à donner à la population : type de virus de l'influenza en circulation, mode de transmission et mesures pour prévenir sa transmission. Par exemple, on demande aux personnes qui consultent un médecin et qui présentent de la fièvre et de la toux de se laver les mains et de porter un masque dans la salle d'attente. En phase d'alerte pandémique, les premiers cas déclarés ainsi que leurs contacts seront suivis par des professionnels de la santé afin de connaître les zones d'éclosion et tenter d'éviter la propagation du virus. Des lignes téléphoniques seront mises à la disposition de la population pour dire, entre autres, comment prendre en charge les personnes malades. Lorsque le nombre de cas deviendra important, des directives seront émises sur l'isolement volontaire des personnes avec fièvre et symptômes respiratoires.

Selon l'évolution de la situation, d'autres mesures de contrôle à l'échelle de la communauté pourront être considérées. L'application rigoureuse de l'ensemble des mesures de prévention et de contrôle peut réduire sensiblement le risque de transmission des infections aux travailleurs de la santé, aux patients des établissements et à la communauté, tout en préservant la capacité de fonctionnement des établissements.

## De l'information supplémentaire

Ce bulletin est un des instruments de communication élaborés par le ministère de la Santé et des Services sociaux sur le thème de la pandémie d'influenza. Des renseignements supplémentaires seront régulièrement disponibles dans Internet, à l'adresse suivante :

**[www.msss.gouv.qc.ca/pandemie](http://www.msss.gouv.qc.ca/pandemie)**

Par ce moyen, de l'information sera régulièrement transmise au grand public. Il est important que les Québécoises et les Québécois connaissent les grands enjeux en cause et disposent d'une information juste et crédible, notamment pour demeurer critiques devant les rumeurs qui ne manqueront pas de s'installer.

Par ailleurs, sur un thème comme celui-là, l'information a le potentiel de générer beaucoup d'inquiétude chez certaines personnes. C'est un comportement tout à fait normal, qui appelle un soutien attentif de la part des proches et, au besoin, du personnel professionnel des services sociaux. Chose certaine, si la crainte s'installe, il faut pouvoir en parler !

